

Stop au Pinkwashing à Vues d'en Face !

NO PRIDE IN
#IsraelApartheid

**YOU CAN'T
PINKWASH THIS!**



Le pinkwashing (« lavage en rose ») est une stratégie politique utilisée entre autre par Israël. Il a pour but de mettre en avant son traitement soit disant exemplaire des LGBTQI+ afin de se faire passer pour tolérant et progressiste, tout en passant sous silence les guerres et les atteintes aux droits humains. Par cette stratégie, Israël cherche à détourner l'attention de la domination coloniale des Palestinien·ne·s et le régime d'apartheid (attaques récurrentes des territoires palestiniens, Gaza sous embargo, continuité de la colonisation, bombardements des populations, emprisonnements abusifs, atteintes aux droits élémentaires,...). L'armée de Tsahal, une des armées les plus puissantes du monde, se revendique gayfriendly, veganfriendly,... voulant nous faire oublier qu'elle massacre des gens chaque jour.

Dans l'actualité : début août, 49 palestinien·ne·s ont péri dans les bombardements de l'armée israélienne sur Gaza. En août encore, l'armée israélienne enchaîne des raids meurtriers en Cisjordanie sur les villes de Naplouse et Tubas. L'année 2022 est déjà l'année la plus meurtrière depuis 2015 en Cisjordanie, 81 palestinien·ne·s sont mort·e·s, assassiné·e·s par l'armée israélienne ou par des colons israéliens.

Israël se présente comme un « paradis gay », accessible en fait qu'aux gays riches particulièrement aux occidentaux. La LGBTQI-phobie y est pourtant bien présente et en augmentation, le rapport pour l'année 2021 de l'association LGBTQ israélienne The Aguda constate une hausse de 10% des actes de LGBTQI-phobie par rapport à 2020. Une hausse constatée en particuliers dans les familles et le système de soin. Tel-Aviv et sa région représente 35% des cas de LGBTQI-phobie recensés. Contrairement à ce qu'Israël proclame, l'État refuse d'accorder la protection internationale et des permis de séjours aux LGBTQI+ palestinien·ne·s qui demandent l'asile. De plus, Israël enseigne à ses soldat.e.s comment exploiter les cas d'homosexualité ou de bisexualité des palestinien.ne.s : **les LGBTQI+ palestinien·ne·s sont des cibles de choix pour les services secrets israéliens qui leur font un chantage à l'outing pour en faire des informateur·ice·s.**

Nous luttons contre la politique coloniale d'Israël et contre le soutien des pays occidentaux (notamment la France) à ce régime. Nous refusons que nos luttes, nos identités et nos vies soient utilisées pour justifier la domination d'autres personnes. En France (et en Europe), pendant que l'État s'affiche comme défenseur des droits des personnes LGBTQI+ ou des femmes, il diffuse une propagande islamophobe, refuse les droits de base aux personnes exilées et mène des politiques migratoires meurtrières et racistes.

**Pas de guerre en notre nom !
Contre le pinkwashing
et en solidarité avec le peuple palestinien !**

Des rendez-vous à ne pas manquer :

Manifestation pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah le 22 octobre à Lannemezan
Semaine d'action pour la libération de la Palestine, du 24 au 29 octobre à Bruxelles
Projection du documentaire *Pinkwashing Exposed : Seattle Fight Back !* le 7 novembre à 21h à Grenoble (la BAF, 2 chemin des Alps)



Cette année Vues d'En Face projette deux films israéliens : *Sublet* de l'Eytan Fox et un court-métrage de sortie de l'école Ma'ale School of Television & Film : *Something Blue* de Yisrael Rohn Rigler.

Eytan Fox est un réalisateur connu pour sa contribution au pinkwashing de l'État d'Israël. Il a énormément participé à améliorer l'image d'Israël aux États-Unis et en France par le succès public de sa dizaine de films gayfriendly. Dans plusieurs de ses films, le héros est un soldat israélien beau, délicat et tourmenté - ce qui donne une image innocente des soldats de Tsahal - qui finit tué par un Arabe et devient donc martyr. On comprend pourquoi les tournées promotionnelles de ces films *Yossi et Jagger*, *Tu marcheras sur l'eau* et *The Bubble*, ont été financées par la division des affaires culturelles et scientifiques du ministère des Affaires étrangères d'Israël. Ses films, et *Sublet* n'est pas en reste, servent donc de propagande et veulent montrer une facette « homofriendly », cool et libérale de Tel-Aviv.

L'école de l'organisation Ma'ale (centre pour un judaïsme sioniste) accompagne les soldats et personnes juives qui souffrent de traumatisme suite aux «attaques terroristes». Il s'agit d'un soutien unilatéral qui, par l'utilisation répétée du terme "attaque terroriste", suggère un danger terroriste palestinien omniprésent sans aborder les actions de Tsahal et l'occupation des territoires palestiniens par l'État israélien. **L'école collabore également avec Taglit, qui est un projet qui tente de faire venir des Juifs du monde entier en Palestine/Israël et qui est l'un des moteurs de la colonisation et du nettoyage ethnique permanent de la Palestine.**

La propagande culturelle d'Israël est une stratégie forte de sa campagne « Brand Israël » pour redorer son image, en faire un pays attractif pour les occidentaux, notamment pour les LGBTQI+ et surtout faire oublier les exactions à l'encontre des Palestiniens. Ces films LGBTQI+ israéliens ne sont pas des films comme les autres, ils servent une idéologie coloniale et d'oppression que nous combattons. **En tant que personnes LGBTQI+ nous nous devons de lutter contre toutes les formes de domination !**

Vues d'en Face doit arrêter de participer au pinkwashing mené par Israël !

Qu'est-ce que la campagne Boycott Désinvestissement et Sanctions (BDS) ?

Le boycott culturel et universitaire fait partie de la campagne BDS, lancée par la société civile palestinienne en 2005, inspirée de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud pour qu'Israël :

1. Mette fin à son occupation et à sa colonisation de toutes les terres arabes et démantèle le Mur
2. Reconnaisse les droits fondamentaux des citoyen·ne·s arabo-palestinien·ne·s d'Israël à une complète égalité
3. Respecte, protège et favorise les droits des réfugié·e·s palestinien·ne·s à recouvrer leurs maisons et leurs biens comme le stipule la résolution 194 de l'ONU .

Appel de la société civile palestinienne au boycott, désinvestissement, et aux sanctions contre Israël jusqu'à ce qu'il applique les lois internationales et les principes universels des droits de l'Homme - Juillet 2005

Pourquoi un boycott culturel ?

Les institutions culturelles font partie intégrante d'un échafaudage idéologique et institutionnel du régime israélien d'occupation, de colonialisme de peuplement et d'apartheid contre le peuple palestinien. Les institutions culturelles israéliennes (parmi elles notamment les compagnies d'art d'interprétation, les groupes musicaux, les organisations cinématographiques, les syndicats d'auteur·ice·s et les festivals) ont lié leur sort à l'establishment sioniste hégémonique en Israël et, en dépit des efforts d'une poignée d'artistes, auteur·ice·s et cinéastes ayant des principes, ces institutions se sont clairement impliquées dans le soutien, la justification et le blanchiment de l'occupation par Israël et de son déni systématique des droits palestiniens.

Directives de l'appel palestinien au boycott universitaire et culturel d'Israël (PACBI) - 2014